



Le Mexique

Bulletin d'information de l'Ambassade du Mexique

aujourd'hui

Éditorial

Le Mexique et la France ont fait un pas en avant supplémentaire dans leur volonté de renforcer leurs relations économiques, commerciales et dans le domaine de la coopération. A l'occasion de sa récente visite au Mexique, la ministre de l'Economie, Christine Lagarde, a participé à la troisième réunion du Groupe de haut niveau créé par les présidents Calderón et Sarkozy dans le but de donner un nouvel élan aux échanges bilatéraux. Les résultats de ces rencontres seront publiés lors de la visite du président français au Mexique en mars 2009.



La ministre Christine Lagarde a été reçue par le président Felipe Calderón

> Christine Lagarde en visite au Mexique

La ministre française de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, Christine Lagarde, a réalisé une visite de travail au Mexique le 11 novembre dernier. Au cours de ce déplacement, elle s'est réunie avec le président Felipe Calderón dans sa résidence officielle sur les principaux thèmes d'intérêt pour les deux pays.

Rappelons que la France assume actuellement la présidence de l'Union européenne et, qu'en cette qualité, le rôle joué par le gouvernement français tant à l'intérieur de l'UE qu'au niveau mondial, ainsi que celui, à titre personnel, du président Nicolas Sarkozy, se sont révélés primordiaux pour unifier les positions au sein de l'UE autour de la crise financière internationale et pour présenter les propositions pour l'affronter de façon coordonnée.

Durant son séjour à Mexico, Madame Lagarde a participé à la troisième réunion du Groupe de haut niveau entre les deux pays. Y assistaient également l'ambassadeur du Mexique en France, Carlos de Icaza, et son homologue français, Daniel Parfait.

Par ailleurs, la ministre Christine Lagarde s'est entretenue avec les ministres mexicains des Finances et du Crédit public, Agustín Carstens, et de l'Economie, Gerardo Ruiz Mateos. A cette occasion, ils ont abordé des thèmes de l'agenda bilatéral ainsi que d'autres d'intérêt commun pour les deux nations, notamment les propositions énoncées par la France face à la crise économique internationale et le sommet du G20 qui s'est déroulé à Washington le 15 novembre 2008.

Elle a également confirmé que, suite à une invitation formulée par le président Felipe Calderón, le chef de l'Etat français, Nicolas Sarkozy, réalisera une visite au Mexique au mois de mars 2009, afin de passer en revue les principaux chapitres de la relation bilatérale et d'encourager une relance des échanges économiques entre les deux pays.

France/Mexique: une position commune face à la crise

Le GAN se réunit pour la troisième fois

Quand le Mexique offrit la couleur rouge

La réalité des quatre couleurs de Damián Ortega

Accord de coopération entre l'UNAM et la Sorbonne

Xel-Ha certifié Green Globe

Le Mexique à la Cité de la musique

Carlos de Icaza
Ambassadeur du Mexique en France
Rédacteur en chef : Eduardo del Río
Collaborateurs : Rafael Cervantes,
Jaime Moreno Villarreal, José Poblano
Traducteur : Dina Carvalho
Mise en page : Tatiana Vallejo

www.sre.gob.mx/francia

ISSN 1952-8566

> France/Mexique: une position commune face à la crise

En prélude au sommet du G20 qui s'est tenu à Washington le 15 novembre dernier, la ministre française de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, Christine Lagarde, a effectué une visite de travail au Mexique le 11 novembre 2008. A cette occasion, les gouvernements français et mexicain ont manifesté des positions communes face à la crise. Ils ont en effet convergé sur des principes et des valeurs fondamentales, qui consistent à éviter le protectionnisme et veiller à ce que prévalent les règles du marché dans le cadre d'une régulation appropriée.

Au cours d'une conférence de presse conjointe, le ministre mexicain des Finances, Agustín Carstens, et son homologue française Christine Lagarde, se sont prononcés en faveur de l'instauration de mécanismes d'alerte précoce qui permettraient de prévenir le monde sur tout risque de menace pour les systèmes financiers, comme par exemple l'actuelle crise financière.

Ils ont par ailleurs souligné la nécessité de renforcer le système financier international, à travers une plus grande coopération, transparence et selon des arrangements institutionnels, dans lesquels pourraient participer les pays développés et les pays émergents.

Les deux ministres ont par ailleurs indiqué que les économies mondiales doivent mettre en place des politiques contracycliques qui favorisent la croissance économique internationale.

Agustín Carstens a mentionné qu'il faut renforcer le Fonds monétaire international (FMI), élargir la composition du Forum de stabilité financière (FSF) créé par le G8 et instaurer davantage de dialogue entre les deux institutions. Il a ajouté que le Mexique insiste sur la nécessité de «mécanismes pour dégager des liquidités le plus opportunément».



Le GAN se réunit pour la troisième fois

Au cours de leur rencontre en juin 2007 à Paris, les présidents de la France et du Mexique, Nicolas Sarkozy et Felipe Calderón, ont convenu de créer un comité de travail binational afin de donner un nouvel élan aux relations bilatérales dans les secteurs économique, commercial et de la coopération.

Le Groupe de haut niveau (GAN) s'est donc réuni pour la troisième fois à Mexico le 11 novembre dernier, en présence de la ministre française de l'Economie, Christine Lagarde. A cette occasion, Madame Lagarde a souligné l'excellente qualité des relations bilatérales entre les deux pays, notamment dans le domaine de l'environnement.

Plusieurs grands thèmes ont retenu l'attention du GAN: les pôles de compétitivité et de compétence, l'aéronautique, l'agroalimentaire, l'infrastructure et le développement durable et le tourisme, ainsi que deux transversaux: la formation et l'accompagnement des petites et moyennes entreprises (PME).

Le GAN a accompli des progrès considérables durant ces derniers mois, dont les résultats

seront remis aux deux chefs d'Etat lors de la visite du président Sarkozy au Mexique en mars 2009.

Composition du GAN :

Partie mexicaine

- Miguel Alemán Velasco (Interjet)
- Manuel Arango Arias (Concord)
- Emilio Azcárraga Jean (Televisa)
- Juan Gallardo Thurlow (Geusa)
- Alberto Bailleres González (BAL)
- Juan Beckmann Vidal (Casa José Cuervo)
- Manuel Medina Mora (Citigroup Amérique latine et Mexique / Banamex)
- Jean Meyer (historien et écrivain)

Partie française

- Jean-Louis Beffa (Saint-Gobain)
- Louis Gallois (EADS)
- Gérard Mestrallet (Suez)
- Henri Lachmann (Schneider Electric)
- Frank Riboud (Danone)
- Jean-Paul Herteman (Safran)
- Bruno Lafont (Lafarge)
- Gilles Pélisson (Accor)
- Jean-Michel Blanquer (recteur de l'académie de Créteil)

> Quand le Mexique offrit la couleur rouge

Lorsque l'on dresse la liste des produits que le Mexique a offerts au monde, reviennent sans conteste la tomate, le maïs, la vanille, l'avocat, le piment (chile), le chocolat, le chewing-gum, la fleur de *Nochebuena*... mais on oublie souvent de citer la couleur rouge.

En effet, jusqu'au XVI^{ème} siècle, le rouge était une tonalité peu répandue dans la peinture et les vêtements. Il était remplacé par les couleurs ocre et orange. Et bien qu'il existait d'autres pigments incarnats venant de l'Orient, ceux-ci coûtaient très chers. Quand les conquistadores espagnols trouvèrent sur les marchés indigènes du Nouveau Monde un pigment de teinture rouge intense et stable provenant d'un insecte appelé *nocheztli* («sang du nopal») par les Mexicas, s'ouvrit alors un des marchés les plus lucratifs pour l'exportation: le commerce de la «graine de cochenille». Parasite blanc d'aspect grainé, qui adhère à la feuille du nopal, la cochenille a conquis l'industrie textile européenne au XVI^{ème} siècle et est à l'origine d'un marché très prospère pour la Couronne espagnole, qui a été fortement concurrencé jusqu'au XIX^{ème} siècle, lorsque surgirent les colorants synthétiques.

Les indigènes mexicains étaient les détenteurs du secret de sa culture.

Le livre fascinant qui raconte cette histoire vient de paraître en France. Son auteure Amy Butler Greenfield a su donner au récit la forme de l'aventure: «Déterminées à briser le monopole de l'Espagne, les autres nations se lancèrent dans l'espionnage et la piraterie. En Angleterre, aux Pays-Bas et en France, la quête du secret espagnol prit bientôt des allures de croisades nationales. Souverains, marchands, savants et pirates s'engagèrent dans une course éperdue pour se rendre maîtres de la couleur tant convoitée.»

Nous vous recommandons fortement cette lecture.

L'extraordinaire saga du rouge. Le pigment le plus convoité de Amy Butler Greenfield

Traduit de l'anglais par Arlette Sancery, Paris, Editions Autrement, 2008.



La réalité des quatre couleurs de Damián Ortega

Comment l'œil humain perçoit-il les objets en fonction de sa sensibilité à la lumière? Un voyage à travers les composants physiques de la vision humaine, tel est ce que propose l'artiste mexicain Damián Ortega dans son installation «Champ de vision», présentée depuis le 13 novembre à l'Espace 315 du Centre Pompidou.

Ortega invite le spectateur à circuler à pied au sein d'une structure moléculaire agrandie des milliers de fois. Des centaines de petits modules en plexiglas transparent déclinés sous quatre couleurs (magenta, jaune, turquoise et noir) sont suspendus au plafond: ce sont les «molécules» dont le nuage de couleur donnera naissance à un objet visible. Mais quel objet? Au terme du parcours, le spectateur se trouve face à un judas au fond de la salle, à travers lequel le regard revient vers la structure moléculaire pour



à distinguer sa forme, qui n'est autre qu'un œil humain.

L'idée de créer ce «Champ de vision» est venue des pixels que l'on trouve dans les images numériques. Au fur et à mesure que nous agrandissons une image électronique, nous découvrons une sorte de structure moléculaire composée justement de quatre couleurs, celles-là mêmes qu'Ortega a utilisées dans son nuage de molécules.

L'artiste exhorte le spectateur à expérimenter le processus de la perception qui relie l'œil au cerveau humain. La question qui se pose après cette expérience esthétique semble donc être: qu'est-ce que la réalité?, et jusqu'à quel point dépend-elle de notre perception?

Damián Ortega
Champ de vision
Espace 315, niveau 1, Centre Pompidou
Jusqu'au 9 février 2009

> Accord de coopération entre l'UNAM et la Sorbonne



L'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) a souscrit un accord de coopération avec l'Université de la Sorbonne et l'École des hautes études en sciences sociales. Celui-ci prévoit un programme de coopération et d'échange universitaire en matière d'enseignement et de recherche dans des disciplines telles que l'histoire de l'art, l'archéologie, l'ethnohistoire et l'anthropologie.

Les trois institutions travailleront à l'élaboration de publications, à l'organisation de colloques, de séminaires et de recherches, ainsi qu'à l'échange de matériel bibliographique et documentaire pour diffuser la connaissance. Les droits d'auteur du matériel publié seront la propriété à parts égales de chacune des parties.

> Le Mexique à la Cité de la musique

Les 12, 13 et 14 décembre prochains, la Cité de la musique de Paris proposera une série de concerts consacrés aux mythes aztèques et mayas.

Le temps du mythe est un temps musical. Non seulement parce qu'il rythme les évocations et cérémonies rituelles, mais aussi parce qu'il articule, comme chez les descendants des Mayas, un passé immémorial et son héritage d'aujourd'hui.

Seront ainsi à l'honneur des musiques et des danses préhispaniques des cultures aztèque et yaqui, une cérémonie aztèque des glyphes accompagnée du salut aux six directions de notre terre, ainsi qu'une conférence-concert sur la place de la musique dans la culture huichol.

Plusieurs ensembles de musique et de danse du Mexique seront présents à cette occasion.

Programme complet et réservations:
www.citedelamusique.fr et 01 44 84 44 84
Cité de la musique
221 avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris
Métro: Porte de Pantin

> Xel-Ha certifié Green Globe

Xel-Ha deviendra le premier parc d'Amérique latine à obtenir la certification internationale Green Globe, unique dans le monde, reconnue dans le secteur du tourisme durable.

Green Globe est la seule certification internationale de tourisme durable, elle se base sur l'Agenda 21, accord que le Mexique a signé avec 182 pays, dans lequel ils s'engagent à augmenter les ressources touristiques, en maintenant l'intégrité culturelle, sociale et environnementale.

Les critères de certification de Green Globe concordent parfaitement avec la philosophie opérée dans le Parc de Xel-Ha depuis 1994: faire usage de cette ressource pour la convertir en un authentique produit touristique avec des services de classe mondiale, générer des richesses et sources de travail, contribuer au renforcement de la destination, ainsi que garantir sa viabilité à moyen et long terme.

En ce sens, Xel-Ha est aujourd'hui un des plus importants produits touristiques de la Riviera Maya, mais c'est aussi une merveille naturelle où les écosystèmes ont été protégés et préservés.



AMBASSADE

9 rue de Longchamp
75116 Paris
t. 01 53 70 27 70
f. 01 47 55 65 29
www.sre.gob.mx/francia

SERVICE COMMERCIAL ProMéxico

4 rue Notre-Dame-
des Victoires, 75002 Paris
t. 01 42 86 60 00

CONSEIL DE PROMOTION
TOURISTIQUE
même adresse
t. 01 42 86 96 13
N. Vert: 00 800 11 11 22 66
france@dvisitmexico.com

INSTITUTO DE MÉXICO
119 rue Vieille-du-Temple
75003 Paris
t. 01 44 61 84 44
www.mexiqueculture.org

MAISON DU MEXIQUE
Cité universitaire
9C boulevard Jourdan
75690 Paris cedex 14
t. 01 44 16 18 00
www.casademexico.org

SECTION CONSULAIRE

4 rue Notre-Dame-
des Victoires, 75002 Paris
t. 01 42 86 56 20

CONSULATS HONORAIRES

Barcelonnette
t. 04 92 81 00 27

Bordeaux
t. 05 56 79 76 55

Dijon
t. 03 80 68 20 19

Fort-de-France
t. 05 96 72 58 12

Marseille
t. 04 91 54 70 50

Monaco
t. 00 377 93 25 08 48

Toulouse
t. 05 34 41 74 40

Le Havre
t. 02 35 42 37 72

Lyon
t. 04 78 38 06 17

www.sre.gob.mx/francia